



MON QUARTIER



Le journal du Conseil de quartier n°1
Croulebarbe

ÉDITO

Notre quartier est propice aux rencontres.

Rencontres fugaces, au détour d'une rue ; rencontre trop espérée, vouée à l'échec ; rencontres par ricochets ; rencontre avec notre histoire ; rencontre avec des collégiens pleins de talent et d'énergie ; rencontre imaginaire ; et bien sûr, la rencontre régulière avec nos anciens de Broca, grâce au Ciné-Rencontres.

F. B.

LES TANNEURS, HENRY COËYLAS, 1890

J'ai rencontré ce tableau à l'occasion d'une réunion, dans une salle de notre mairie.

Il s'agit d'un atelier, à la fin du XIX^e siècle. Il fait sombre. On ne sait pas si la faible lueur provient de la petite fenêtre ou des deux pauvres lampes accrochées au plafond. Un homme en chemise blanche, penché sur son ouvrage, apparaît au premier plan ; puis un autre, plus loin, semble attelé à la même tâche. À droite, un homme muni d'un bâton remue quelque chose dans un baquet de bois.

Aucun regard ne m'invite à entrer dans ce tableau. J'y vais quand même. Une odeur puissante et nauséabonde m'assaille. L'air est suffocant, le sol est trempé. Je suis dans une tannerie le long de la Bièvre. Le liquide blanc, au sol, ressemble à de la chaux. L'homme au baquet introduit des peaux dans la cuve pleine d'eau et les agite à l'aide de son bouloir afin de les rincer, avant que son compagnon ne les ébourre pour enlever les poils et toute l'eau chargée de chaux ; il les mettra ensuite à sécher. Plus tard, aura lieu le travail de tannage lors duquel les peaux entreront en contact avec l'écorce de chêne, dans les cuves de tan. Dehors, coule la Bièvre, fétide, sombre ou rouge de tan, chargée de détritiques et de débris d'animaux.

La rivière, notre rivière, aujourd'hui cachée, garde en mémoire la vie laborieuse de tous ces hommes.

F. B.



ÉCRIVEZ-NOUS !

Conseil de quartier n°1
Croulebarbe
Mairie du 13^e
1 place d'Italie
75 634 Paris Cedex 13
www.paris13.fr

Rédacteurs : Mohamed Bentayeb, Françoise Bon, Laetitia Charissoux, Pierre Debblock, Marie-France Géré, Luce Mondor, Abigail Nunes

Contributeurs : Arnaud Blesse, Jean-Pierre Bon, Pierre Coryn, Rolland Escriva, Claire Stoloff-Beauchamps

Dessins : Anna Quéméré & Adrien Dartiguenave

Conception graphique : Sara Khanich

Ce journal appartient aux habitants. Pour en devenir rédacteur :
communication.croulebarbe@gmail.com

Ce journal représente la libre expression du Conseil de quartier et n'engage en rien la responsabilité de la Mairie du 13^e et de la Mairie de Paris.

FRANÇOIS COMBES, CONSEILLER MUNICIPAL DE CROULEBARBE



Sources : Bibliothèque historique de la Ville de Paris

Sous la Troisième République, il y a à Paris un conseiller municipal élu par quartier, qui est aussi conseiller général du département de la Seine. Pendant 16 ans, de 1871 à 1887, l'élu du quartier Croulebarbe fut François Combes. C'est ce personnage oublié que nous souhaitons vous présenter.

François Combes est né en 1828 à Espalion (Aveyron). Son père est gendarme. Il est « instituteur libre » et enseigne dans une ferme école au fin fond du Cantal. Après la prise de pouvoir par Napoléon III, il est révoqué en raison de ses opinions républicaines. Il arrive à Paris vers l'âge de 30 ans et ouvre, au 3 de la rue Croulebarbe, sa propre « Institution ». Cette école privée n'est pas gratuite mais elle est laïque. L'institution acquiert très vite une excellente réputation. Vers 1869-70, il se fait remarquer par sa fréquentation de réunions républicaines. Au lendemain du 4 septembre, le Gouvernement de la Défense nationale le nomme adjoint au maire du 13^e. Pendant le siège de Paris et le terrible hiver 1870/71, la mairie met en place des secours pour la population affamée et organise la résistance.

François Combes y participe activement. Pendant la Commune, il tente, avec d'autres membres de la « Ligue d'Union républicaine », de s'interposer entre Parisiens et Versaillais afin d'éviter les massacres. Veuf de son premier mariage, il se remarie en 1875. Il doit, pour cela, accepter une cérémonie religieuse. Ce libre-penseur devra donc se confesser ! Qu'à cela ne tienne : pour obtenir le précieux certificat, il enverra un ami se confesser à sa place...

Il sera élu cinq fois conseiller municipal de Croulebarbe. En 1878, il est vice-président du Conseil général. Après la Semaine sanglante, il plante le drapeau rouge sur la Mairie du 13^e.

Au Conseil municipal, il défend les intérêts de l'arrondissement (travaux, assainissement etc.) mais se fait surtout remarquer par ses combats pour la laïcisation des écoles et des hôpitaux. Il demande aussi l'épuration de la police et plaide en faveur de l'amnistie des Communards.

Il est également le principal fondateur de la Bibliothèque des Amis de l'Instruction du 13^e, dont le siège se trouve avenue des Gobelins. Dans le quartier, il organise de nombreuses actions de solidarité : secours aux familles des grévistes en cuirs et peaux, aux sinistrés des inondations, aux victimes de l'incendie de l'Opéra-Comique, soutien aux victimes d'un coup de grisou à Saint-Étienne ou aux ouvriers lyonnais au chômage... De ce fait, il est étroitement surveillé par la Préfecture de police.

À la fin de sa vie publique, il devient un notable moins engagé, « un marchand de soupe », comme l'écrit Jules Vallès dans *Le Cri du peuple*... Il sera incinéré au Père Lachaise le 27 décembre 1892 et c'est le Conseil municipal qui prendra en charge les frais de ses obsèques.

Plusieurs élus du 13^e de cette époque ont droit à un nom de rue ou à une simple plaque commémorative. Il nous a paru utile de sortir François Combes de l'oubli.

P. D.

SETH DE CŒUR

Il a marqué nos murs comme il marque ceux du monde entier, avec ses personnages aux vêtements rayés et aux têtes plongées dans des arcs-en-ciel. Dans notre quartier, rue de Julienne ou rue des Cordelières, les enfants graffés de Seth, qui ne sont pourtant pas destinés à durer, sont encore bien là. Mais pour la jeune fille au parapluie de la rue Émile Deslandres, l'heure du départ a bienôt sonné. On peut tenter de se consoler en se disant qu'elle a eu une belle vie : pendant les dix ans qu'elle a passés sur son mur, elle a été admirée de tous. Elle était notre gracieuse voisine ou notre bonne copine du Square Le Gall. Elle était surtout notre rayon de soleil coloré et notre bouffée d'imaginaire. Elle va nous manquer, mais on compte sur elle pour nous trouver une digne succession. On compte aussi sur elle pour glisser à l'oreille de son créateur quelques mots en notre faveur, pour qu'il dépose encore un peu sa magie sur le vide qu'elle laissera derrière elle.

Comme ses amis, elle aura eu une belle longévité. Et quel est donc le secret de tous ces enfants qui animent les façades de notre quartier pour qu'ils soient si résistants ? Un simple coup d'œil, même lointain, suffit à comprendre que ce n'est pas un simple coup d'acrylique qui illumine tant leurs formes et leurs couleurs. L'artiste y a forcément ajouté un peu d'autre chose, peut-être un peu de lui-même, sûrement beaucoup des autres. Car où qu'il soit sur Terre, ce que Seth aime, c'est tremper son pinceau dans l'humanité qu'il rencontre.



Déjà en 2014, il recouvrait de sa peinture empathique les murs blessés d'une école du Donbass. Depuis lors, les plaies se sont réouvertes en Ukraine et Seth a été l'un des premiers à peindre son soutien au peuple ukrainien sur un mur du 13^e. Il poursuivra ensuite ses chefs-d'œuvre de solidarité jusque dans les hauteurs de la rue Mouffetard. Le lieu ne doit rien au hasard : il fait partie de la « très jolie histoire » que Cécile, de la boutique du numéro 40, « Obj'ai Trouvé », aime faire découvrir à toutes et à tous dans sa caverne aux trésors et qu'il ne faut pas hésiter à aller écouter.

Quant à notre jeune fille au parapluie, il n'y a pas de doute, elle a été faite par un Seth de cœur.



Lors de la rédaction de cet article, une autre perle du Street Art nous a malheureusement quittés, Miss Tic, qui avait, elle aussi, déposé un peu de sa magie glamour sur les murs de notre quartier.

L. C.



LES JUNIORS DU JOURNALISME

Une rencontre inattendue et très heureuse a interpellé notre rédaction : celle d'un journal réalisé par les élèves des classes de 5^e et 6^e du Collège Rodin.

Cette publication juvénile intitulée *Le Rodin* fait preuve de maturité: les sujets abordés dans le numéro de février 2022 en témoignent. Celui-ci, objet de notre découverte, nous a été présenté avec fierté par l'un des jeunes rédacteurs, Lucas M. Les juniors y abordent des thèmes de fond comme l'égalité filles-garçons ou l'ARN messenger.

Mais ces jeunes reporters ne s'en tiennent pas là : ils jonglent de l'article à l'interview, en passant par le reportage de terrain. Ils nous présentent comme des pros « Le Club des mathématiques », qui illustre le dynamisme de la vie du collège, ou encore « L'Interview imaginaire de Cléopâtre », une création originale mise en images sous la forme d'une BD.



Couverture du journal *Le Rodin*, n°30

Au sommaire du prochain numéro, qui paraîtra avant les vacances d'été, les juniors nous réservent encore de belles surprises : nous serons entraînés dans le monde fascinant de la physique quantique, puis dans les méandres de la gastronomie collective à travers l'interview du chef de la cantine de l'établissement.

L'équipe de jeunes rédacteurs (Zélie Le., Zélie La., Sacha, Iris, Garance C., Lucas M., Lucas S., Ève, Héloïse, Chloé, Garance H., Théophile, Juliette, Elio, Dimya, Inès, Carmen, Jacob, Émilie, Albane et Adrienne) rédige et met en page la publication à travers un dispositif d'échanges en ligne, mis en place par le Collège Rodin et publié sous la direction de Madame Bouvry, proviseure. La publication bénéficie également de l'aide d'un correcteur et d'un webmaster pour sa mise en ligne, mais c'est grâce à Madame Gatine, professeure documentaliste, qui assure l'animation du Club Journal au CDI de l'établissement, que cette aventure a vu le jour.

Au vu de ces prémices journalistiques révélées par *Le Rodin*, on peut à juste titre rêver à l'avenir de nos « juniors » et saluer ce projet pédagogique qui en est déjà à sa 31^e édition !

Le Rodin paraît quatre à cinq fois par an, il est diffusé en ligne :

<https://fr.calameo.com/read/00460902089778205ec58>

https://pia.ac-paris.fr/serail/jcms/s2_1676462/fr/club-journal-college

À l'angle de la rue Julienne

Une femme de mon âge marche sur le trottoir,
un enfant accroché à chaque bras,
ils lui parlent en trottinant tranquillement,
elle acquiesce ou répond, selon,
ils s'arrêtent au feu au bord du boulevard.
Je vois qu'elle tient une canne blanche.
Lequel guide l'autre ?
L'enfant ou l'aveugle ?
Je continue mon chemin,
puis me retourne, pour mieux comprendre,
mais je les ai perdus de vue.

M.F. G.

A. N.



Créé en 2014, Ciné-Rencontres est une activité proposée en partenariat par le Conseil de quartier Croulebarbe et le service d'animation de l'Hôpital Broca. Tous les deux mois, les patients peuvent visionner des films en compagnie d'autres habitants du quartier et d'enfants des centres de loisirs. La projection est suivie d'échanges autour d'une collation.

Deux années de Covid ont malheureusement privé le public de cette activité conviviale, mais l'amélioration de la situation sanitaire a permis une reprise des séances de cinéma avec, le 18 mai, la projection du film *The Artist*.

La prochaine séance du Ciné-Rencontres de quartier aura lieu à l'Hôpital Broca en octobre prochain et sera annoncée, comme d'habitude, dans les commerces du quartier.

M. B.



Dessins lauréats du Presse Citron 2022
Catégorie Étudiants

My Playlist

Je passe sous le parfum des clématites jasménées
de l'arcade,
Je laisse de côté une conversation en anglais, aux accents
allemands,
Je m'assieds non loin d'éclats de rires jeunes,
Je détourne la tête d'un gazouillis de mésanges,
Derrière le rideau de roseaux, un rap à la radio,
Repris en chœur par les Rires Jeunes,
Le rebond d'un ballon.
Bonheur en sourdine,
en mode aléatoire.

M.F. G.

EN ATTENDANT BECKETT

Il était en ce temps une minuscule boutique dite de « Comestibles ». Située à la lisière extrême-orientale de notre quartier, elle commandait l'entrée de la Villa Port-Royal, coquette cité plus ou moins autarcique, colonisée par les nombreux universitaires du secteur. Veuve depuis longtemps d'un Italien amoureux de la vieille Russie, la patronne avait gardé le cap : dans sa boutique, s'amoncelaient des produits improbables dont elle seule connaissait l'origine et l'accommodement, ainsi que de délicieux « comestibles », préparés au compte-gouttes et au jour le jour.

Elle avait l'art de la conversation. Conversation qu'elle agrémentait de menues friandises prélevées dans les futurs invendus : pirojki, vatrouitchka ou autre baranki, toast de caviar en saison, et gobelet de vodka pour faire descendre. Si bien que, amoureux des mots et des mets, nous nous pressions tous dans son échoppe peu avant l'heure de la fermeture. Dans ce sas entre deux mondes nous parlions, à bâtons rompus, de la journée passée et du temps qui passe. La dame, qui savait bien des choses, intervenait peu, sauf pour distiller quelques informations de la plus haute importance dont nous faisons notre miel.

C'est ainsi que j'appris l'existence d'un client régulier, venant à pied depuis son domicile, boulevard Saint-Jacques, pour acquérir sa vodka préférée. Après d'interminables sous-entendus et de feints scrupules, la dame finit par lâcher l'information : c'était sur le coup de dix-neuf heures, une fois par mois à peu près et pas tous les mois... Là, j'ai vraiment compris le sens du verbe espérer.

Je me mis à relire frénétiquement toute son œuvre, que je croyais bien connaître mais on ne sait jamais... Le temps passait. Chaque soir, je marchais jusqu'à la boutique, contrôlant ma respiration et répétant scrupuleusement la phrase censée exprimer l'ampleur de mon intelligence et de mon admiration pour le grand homme.

Et puis un soir, il était là. Profil d'aigle et regard aussi bleu que son col roulé. Pas une once de graisse, physique ou mentale. Tellement beau.

Malgré les efforts coordonnés de la dame et des habitués pour prolonger l'instant, je m'abolis contre une étagère et pas un son ne sortit de ma bouche.

«Moi, je buvais, crispé comme un extravagant,
Dans son œil, ciel livide où germe l'ouragan,
La douceur qui fascine et le plaisir qui tue.»

Il n'est jamais revenu.

Samuel Beckett est mort le 22 décembre 1989 à Paris.

L. M.

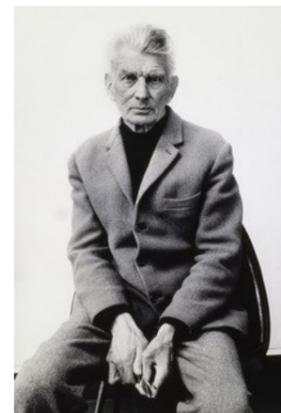


Photo : Laure Albin-Guillot

ACTUALITÉS CONSEIL DE QUARTIER CROULEBARBE

Actions des 4 groupes de travail

GT1 - Square Le Gall

Les travaux de rénovation avancent et nous pouvons espérer qu'ils seront terminés en septembre pour les Journées du Patrimoine.

GT2 - Budget Participatif

Le 31 mai, a eu lieu la réunion de la commission entre les élus du 13^e, les services techniques et des membres des CQs.

GT3 - Compostage et déchets organiques

Le projet avance et un pavillon de compostage concernant 200 foyers devrait voir le jour début 2023.

GT4 - Démarche « Embellir votre quartier »

Croulebarbe sera concerné en 2023. Une première marche exploratoire permettant de faire émerger des propositions s'est déroulée le 26 mars tout au long de la rue de la Glacière. D'autres suivront.